

• CASSANDRA O'DONNELL •

Terres de magie  
**Malenfer**  
Arachnia



Flammarion jeunesse



# Malenfer

Poursuivant sa formation avec la vieille diseuse Haya, Zoé va faire la rencontre d'une étrange amie, une araignée géante du nom d'Arachnia, qui vit dans la cité des arachnides. Gabriel, de son côté, doit faire face à de nouveaux pouvoirs qui l'effraient...

Dans la même série :

**Tome 1 - La Forêt des ténèbres**

**Tome 2 - La Source magique**

**Tome 3 - Les Héritiers**

**Tome 4 - Les Sorcières des marais**

**Tome 5 - Terres de glace**

**UN ROMAN À DÉVORER...  
AVANT QUE MALENFER NE VOUS DÉVORE !**

Illustrations de Jérémie Fleury



CARTE DU MONDE



Pays des Marais de Houquelande

Forêt d'émeraudes

Pays des Lacs

Désert de Tararia

Pays des Terres Brunes

Terres de Glace

Waltham

Gazmoria





Terres de magie  
Malenfer



• CASSANDRA O'DONNELL •

Terres de magie  
**Malenfer**  
Arachnia



Illustrations de Jérémie Fleury

Flammarion jeunesse

Je tiens tout particulièrement à remercier mon éditrice Florence Lottin qui a toujours été à mes côtés ; Mesdames Céline Vial et Hélène Wadowski de m'avoir accueillie aussi chaleureusement au sein des éditions Flammarion ; Je remercie enfin mes enfants Aurélien, Gabriel et Nathanaël.

Illustrations de Jérémie Fleury  
Conception graphique : Studio Flammarion Jeunesse  
© Flammarion pour le texte et l'illustration, 2019  
87 quai Panhard-et-Levassor - 75647 Paris Cedex 13  
ISBN : 978-2-0814-9008-6



## Chapitre 1

# Les grottes

– Zoé, Zoé concentre-toi un peu !

Zoé grimâça. La veille Diseuse en avait de bonnes. Elle croyait quoi ? Que c'était facile de se concentrer face à une araignée géante ? Eh bien non, ce n'était pas facile, pas facile du tout même. En particulier quand elle vous fixait de ses huit gros yeux noirs globuleux et qu'elle remuait ses chélicères, des sortes d'étranges crochets, en faisant « clic, clic, clic ».

– Je ne peux pas, j'ai trop peur ! répondit Zoé d'une voix tremblante.

Il n'y avait pas beaucoup de lumière dans la caverne mais Zoé parvenait tout de même à distinguer les grandes pattes, le ventre arrondi et les

horribles poils touffus de l'arachnide dans la pénombre.

— C'est ridicule ! Entre en elle, entre dans sa tête et brise-la. Brise sa volonté, ordonna de nouveau Haya.

C'était la deuxième fois qu'Haya contraignait Zoé à utiliser le pouvoir de sa voix sur une araignée géante. La première fois, elle avait échoué, et là, Zoé se demandait à quoi ça allait bien pouvoir lui servir. Ces immondes bestioles ne comprenaient rien et ne pensaient à rien, à part tuer et manger. Et pour manger, elles mangeaient : dotées d'un appétit insatiable, elles considéraient tous les êtres vivants comme de la nourriture. Elfes, trolls, géants, nains, loups, humains, elles dévoreraient tous ceux qui pénétraient dans leurs maudites grottes.

— Ça ne marche pas, dit Zoé d'une voix sourde.

— C'est parce que tu restreins ton pouvoir. Libère-le.

Libérer son pouvoir ? C'était facile à dire mais moins facile à faire. Depuis qu'elle avait décimé une horde de sourciens sur le territoire des

sorcières des marais, Zoé passait son temps à se surveiller et à veiller à ce que son pouvoir n'échappe plus jamais à son contrôle. D'abord, parce qu'elle ne voulait surtout pas risquer de blesser son frère et leurs compagnons ; et ensuite, parce que son pouvoir l'effrayait.

– Mais je fais quoi si elle m'attaque ? demanda Zoé les yeux rivés sur l'araignée.

– Je viens de te le dire : laisse-toi aller.

Arachnia, une des plus puissantes prédatrices d'Arech, la cité des arachnides, avança vers Zoé en agitant rageusement ses crochets.

– Clic... clic... clic...

– Haya, elle vient vers moi, au secours !

– Cesse d'appeler au secours et utilise ta voix ! gronda Haya, mécontente.

La voix... La voix... Oui, Zoé savait faire ça. Elle pouvait contraindre n'importe qui ou n'importe quoi à lui obéir mais elle avait bien trop peur pour se rappeler comment faire.

– N'avance plus ! Euh non... recule..., balbutia-t-elle en tremblant.

– Je peux savoir ce que tu fabriques ? grogna Haya, agacée.



Zoé, le cerveau engourdi par la terreur, était incapable de répondre. Elle regardait l'araignée s'approcher d'elle, tétanisée.

– Zoé, ne me force pas à intervenir... Zoé !!!

– **STOP !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! NE ME TOUCHE PAS !** hurla Zoé, paniquée.

« La voix » percuta l'araignée qui se figea aussitôt.

– Ah enfin, soupira Haya, c'est pas trop tôt. Zoé tourna la tête vers la vieille Diseuse.

– Vous auriez laissé cette araignée me dévorer ?

Haya haussa les épaules.

– Probablement pas.

– Mais vous n'en êtes pas sûre ?

– On n'est jamais certain de quoi que ce soit dans la vie, c'est ce qui rend les choses intéressantes, plaisanta Haya.

Zoé lui jeta un regard noir. Elle ne se sentait pas vraiment en sécurité avec Haya. La vieille Diseuse la traitait plus comme une adulte que comme un enfant et elle agissait souvent de manière étrange.

– Oui et bah moi je ne trouve pas ça intéressant du tout, remarqua Zoé en contenant tant

bien que mal sa colère avant de reporter son attention sur l'araignée géante.

– Clic... laisse... clic... moi... partir... clic...

«Laisse-moi partir?» L'araignée était-elle réellement en train de lui parler? Tous ces cliquetis formaient-ils une forme de langage? Non. Non, c'était impossible.

– Qu'est-ce que tu viens de dire? demanda Zoé.

– Laisse... clic... moi... clic... partir... sorcière... clic..., répéta l'araignée.

– Je ne suis pas une sorcière, je suis une Diseuse, déglutit Zoé, incrédule.

L'araignée géante parlait. Elle parlait vraiment. Elle n'arrivait pas à y croire.

– Sorcière... clic... diseuse... clic... pareilles...

– Haya, Haya, fit Zoé en tournant le regard vers la vieille Diseuse, vous entendez ça?

– Bien sûr que je l'entends, je ne suis pas sourde, grogna Haya.

– Les araignées géantes parlent. Elles parlent, alors ça, c'est incroyable!

La vieille Diseuse poussa un profond soupir.

– Pas seulement les araignées géantes, petite idiote, toutes les créatures de ce monde parlent, simplement, tu ne les entendais pas.

– Vous voulez dire que maintenant je pourrai les entendre ?

Haya avait révélé à Zoé que les diseuses pouvaient comprendre n'importe quel langage et que Zoé en serait capable un jour, elle aussi, mais elle n'y avait pas vraiment cru.

– Oh, il n'y a pas de quoi pavoiser, petite, c'est tout à fait normal.

Normal ? Non. Pouvoir parler avec n'importe quelle créature de ce monde n'avait rien de normal. C'était extraordinaire, songea Zoé avant de demander :

– Mais pourquoi ? Comment ?

La vieille diseuse esquissa un léger rictus.

– La terreur que tu as ressentie face à l'araignée a détruit toutes les barrières que ton esprit avait forgées. Elle a libéré entièrement ton don. Tu n'as pas réfléchi. Tu n'as pas eu de doute. Tu as laissé ton instinct te guider.

Zoé fronça les sourcils. Alors c'était à ça qu'Haya voulait en venir ? Elle voulait que la

peur viscérale que ressentait Zoé vis-à-vis des araignées l'aide à se libérer des chaînes qu'elle s'était elle-même forgées ? Si c'était ça, Zoé devait bien reconnaître que le traitement avait été particulièrement efficace. Traumatisant mais efficace.

– Sorcière... clic... méchante... clic..., fit soudain l'araignée.

En sentant la frayeur et la détresse de l'araignée, Zoé sentit tout à coup la sienne disparaître comme par enchantement. La bête avait visiblement aussi peur d'elle, qu'elle de la bête.

– Non, je ne suis pas méchante, je ne te veux aucun mal.

Arachnia n'en croyait pas un mot. Les sorcières se moquaient bien de faire du mal aux araignées ou non. Elles se moquaient même de faire le mal tout court. Elles étaient cruelles et terriblement puissantes.

– menteuse... clic...

– Je ne mens pas. Où as-tu appris notre langue ? demanda Zoé.

– Comprends... clic... pas... langue ? clic...



– Zoé, le fait qu'elle puisse te comprendre fait partie du don. L'araignée ne parle pas notre langue, c'est toi qui parles la sienne, expliqua Haya amusée.

Zoé écarquilla les yeux. Quoi ? Elle faisait des « clic-clic » elle aussi ? Et comment ?

– Euh... là, c'est moi qui ne comprends pas, avoua Zoé, perdue.

– Tu parles à son esprit, fit Haya en se pinçant les lèvres pour ne pas rire.

– Ah d'accord, dit Zoé en rougissant. Donc mes mots...

– Tes mots pénètrent son esprit. Pourquoi crois-tu qu'on nous appelle « Diseuses » ? C'est de cette façon que fonctionne le don, ricana Haya d'un ton railleur.

En y réfléchissant, Zoé devait bien admettre que c'était plutôt logique.

– Toi... clic... tuer moi ? clic...

Zoé jeta un regard surpris à l'araignée.

– Te tuer ? Bien sûr que non, je te l'ai dit : je ne te veux aucun mal.

– Alors... clic... toi laisser moi partir ? clic...

– Oui, je vais te laisser partir. **Bouge ! Bouge librement !** ordonna Zoé.

Arachnia balança son gros corps boursoufflé entre ses gigantesques pattes.

– Libéré ? clic... Tu... as libéré moi ? clic...

– Oui je t’ai libérée, mais ne fais rien de stupide, d’accord ? Si tu m’attaques, je vais devoir te figer à nouveau.

L’araignée hésita : elle pouvait tenter sa chance en essayant de mordre la fillette, non pas pour l’empoisonner et l’immobiliser, mais pour la déchiqueter. Elle pouvait aussi choisir l’option la plus prudente : faire ce que l’abominable petite Diseuse suggérerait et battre en retraite.

– Zoé, prends garde à elle, ne lui fais surtout pas confiance ! lança Haya en guise d’avertissement.

Comprenant que l’araignée hésitait, Zoé laissa de nouveau la magie l’envahir et lança d’un ton menaçant, les yeux étincelants de lumière :

– Reste tranquille. Ne m’oblige pas à utiliser de nouveau mon pouvoir contre toi.

Les araignées géantes détestaient la lumière. Elles lui préféreraient nettement les ténèbres et

elles vivaient dans les longs dédales de couloirs rocheux qui sillonnaient le bas de la montagne. Arachnia recula instinctivement dans la pénombre.

– Mal... yeux... clic... mal... clic...

– Ça, c'est pour que tu restes sage ! répondit Zoé.

– Araignées... clic... jamais sages... clic...

Zoé se mit à rire.

– Pas rire... clic... pas drôle... clic...

– Oh si c'est drôle !

– Sorcière... clic... pas gentille...

Les traits d'Haya se crispèrent.

– Cesse de jouer avec cette créature et contente-toi de lui donner des ordres.

– Mais je croyais que vous vouliez que je parle avec cette araignée, remarqua Zoé.

– Je ne t'ai pas dit de parler avec elle mais d'exercer ton pouvoir sur elle, rectifia Haya.

Zoé grimaça. Elle savait que si elle utilisait son pouvoir contre l'arachnide, cette dernière deviendrait une sorte de zombie, un pantin sans volonté. Or, Zoé ne voulait pas faire ça. Elle ne voulait pas broyer l'esprit d'une autre créature vivante. Pas même d'une araignée.

– Désolée mais je n’ai aucune envie de la maltraiter.

– Zoé, tu ne dois pas avoir pitié de cette créature, elle est...

– Je sais ce qu’elle est, l’interrompit Zoé. Je perçois la soif de sang qui la dévore aussi bien que vous, Haya, mais je ne veux pas lui faire de mal pour autant en la transformant en esclave.

Haya se renfroigna, contrariée. À la demande de Batavius, le sorcier de Gazmoria, elle avait accepté de prendre la petite Zoé sous son aile et de la former. D’abord parce qu’elle était la seule Diseuse encore en vie, donc la seule à pouvoir lui enseigner la magie des arts anciens, et ensuite parce que Zoé risquait de devenir un véritable danger pour ce monde si Haya ne lui apprenait pas à contrôler correctement ses pouvoirs. Mais force était de constater que la fillette avait un sacré caractère et qu’elle ne lui rendait pas la tâche facile. Oh que non.

– Esclave... veut dire quoi... clic ? demanda Arachnia qui comprenait leur conversation grâce au lien que Zoé avait créé entre leurs deux esprits.

– Les esclaves sont des gens ou des créatures qui n’ont pas d’autre choix que d’obéir à leur maître, lui expliqua Zoé.

– Je... ne suis... clic... l’esclave... clic... de personne, lâcha Arachnia avec un cliquetis offusqué.

– Ça tombe bien parce que je n’ai pas l’intention de t’obliger à faire quoi que ce soit, la ratura aussitôt Zoé.

Elle était une Diseuse, elle pouvait se faire obéir de n’importe qui, mais est-ce que ça lui donnait le droit de priver des êtres vivants de leur liberté et de se constituer une armée d’esclaves pour autant ? Non. Ça, elle ne le ferait jamais. Pas même pour livrer bataille contre les sourciens, ces monstres qui avaient enlevé son père et sa mère et qui cherchaient à les tuer Gabriel et elle.

Haya lui jeta un regard contrarié.

– Zoé...

– Non, déclara Zoé d’un ton ferme avant de lever les yeux vers l’araignée.

– Nous allons partir mais j’espère que nous aurons le temps de discuter plus longtemps la prochaine fois.

Zoé s'éloigna ensuite de quelques pas puis pivota vers elle :

– Au fait, je m'appelle Zoé et toi ?

L'araignée la fixa longuement avant de répondre :

– Clic... clic... Arachnia... clic...

– C'est un joli nom. Au revoir, Arachnia, lança Zoé avant de partir, cette fois pour de bon.

## Chapitre 2

### Visions

— Tu es fière de toi ? gronda Haya en entrant dans sa grotte.

— En tout cas, je n'ai pas honte de moi, répliqua Zoé d'un ton cinglant en lui emboitant le pas.

Zoé ne partageait la vie d'Haya que depuis deux semaines mais elle avait rapidement compris comment tenir tête à la vieille Diseuse et à son sale caractère. Du reste, elle n'avait pas vraiment eu le choix : à force de vivre seule, Haya ne savait absolument pas comment se comporter avec Zoé. Autoritaire, dure et souvent imprévisible, la vieille Diseuse faisait travailler la fillette du matin au soir et ne cessait jamais de râler.

– Tu as tort, ma petite ! Tu es une Diseuse, et une Diseuse décide, ordonne, contrôle ! Elle ne perd pas son temps à discuter avec n’importe qui ou dans le cas présent, avec n’importe quoi.

– C’est vous qui m’avez emmenée dans cette grotte pour parfaire mon entraînement, lui fit remarquer Zoé, alors pourquoi êtes-vous en colère ?

– N’est-ce pas évident ? Tu m’as désobéi, Zoé.

– Ce n’est pas ce que je voulais.

– Bien sûr que si. Tu es une vraie tête de mule.

– C’est pas vrai.

– Si c’est vrai : tu n’écoutes rien et tu n’en fais toujours qu’à ta tête.

– Navrée de vous décevoir mais c’est ce que font généralement les enfants, persifla Zoé.

Haya haussa les sourcils d’un air perplexe.

– Les enfants ?

Zoé avait beau avoir une adorable petite frimousse rose et de jolies boucles blondes de poupée, il suffisait de croiser son regard d’une profondeur abyssale pour comprendre qu’elle



n'était pas une petite fille ordinaire. Et peut-être même pas une petite fille du tout.

– Crois-moi, tu n'as rien d'une enfant, ajouta-t-elle.

Zoé s'apprêtait à la contredire lorsqu'elle se mit soudain à réfléchir. Haya n'avait pas complètement raison mais elle n'avait pas totalement tort non plus. D'un côté, le cœur de Zoé était celui d'une fillette, mais de l'autre...

Elle fronça les sourcils et prit un air songeur.

– En fait, ça dépend.

– Ça dépend de quoi ?

– Des moments. Parfois j'ai l'impression d'être quelqu'un d'autre. Quelqu'un de bien plus âgé qui sait plein de choses et puis d'autres fois, je suis juste moi, dit-elle en dévisageant Haya.

Haya l'observa attentivement. L'âge véritable d'une Diseuse n'était pas défini par le nombre d'années qu'elle avait passé sur Terre mais par son âme. Or l'âme de Zoé semblait vieille comme le monde.

– Et tu es qui « toi » ? demanda Haya.

Zoé inspira profondément.

– Ça, j'aimerais bien le savoir.

La vieille Diseuse la regarda fixement puis hocha la tête pensivement avant de s'éloigner vers le fond de la grotte.

— Hum... Bien, je vais aller ramasser des herbes pour le potage pendant que tu iras chercher du bois. Je crois que la nuit va être particulièrement froide.

Zoé la suivit des yeux et sourit. Haya était comme ça. Elle criait, s'énervait et puis tout à coup elle redevenait une vieille femme douce et tranquille, uniquement préoccupée par sa cuisine, son tricot ou par un vieux livre qu'elle sortait d'on ne sait où.

\*

Zoé ouvrit les yeux et poussa un hurlement. Les flammes ondulaient de droite à gauche comme si elles effectuaient une danse macabre, le feu s'étendait de maison en maison... Tout brûlait... Gabriel !

— Calme-toi, petite. Tiens, bois, fit Haya en lui tendant une tasse.

Zoé cligna des yeux puis s'assit sur son matelas avant de prendre la tasse des mains d'Haya et d'avaler une gorgée.

– Je ne comprends pas, je pensais que je me contrôlais mieux maintenant, soupira Zoé.

– Oh, mais tu te contrôles bien mieux. La preuve, tes visions ne te font plus perdre connaissance et tes transes durent bien moins longtemps.

C'était vrai. Zoé parvenait maintenant à se rappeler chacun de ses rêves prémonitoires et elle retrouvait à chaque fois le monde réel sans sombrer dans l'inconscience, mais elle se sentait toujours déstabilisée et faible après chacune de ses visions.

– Alors ? Tu as encore fait le même rêve ? Celui sur ton frère, c'est ça ? demanda Haya.

Zoé hocha la tête.

– Oui.

– Bah, ne t'inquiète pas. Son dragon devrait être près de lui à l'heure qu'il est.

Zoé acquiesça. Gabriel avait demandé à son dragon, Elzmarh, d'emmener Zoé sur les terres de l'Ourdal et de rester près d'elle afin de la

protéger. Mais les choses ne s'étaient pas déroulées comme prévu. Peu de temps après son arrivée, Zoé avait vu Gabriel dans l'une de ses visions, une vision qui avait poussé la fillette à renvoyer le dragon auprès du jeune sorcier.

– Je l'espère.

– Ce dragon est une terreur ambulante, j'en sais quelque chose. Tant qu'il sera dans les parages, ton frère n'aura absolument rien à craindre, affirma Haya.

Rien à craindre ? C'était vite dit. Zoé avait vu dans ses visions Gabriel, Batavius et les autres combattre une armée de loups garous dans une cité glacée. Mais curieusement, ce n'était pas les images de ce terrible affrontement qui la réveillaient chaque nuit en sursaut, elle en connaissait déjà l'issue : son frère et ses amis en sortaient à chaque fois victorieux. Non, ce qui la préoccupait c'était les visions qu'elle avait eues de Gabriel et de sa fureur dévastatrice...

– J'aimerais en être aussi persuadée que vous. Les dragons sont puissants, c'est vrai, mais ils ne sont pas invincibles, soupira Zoé.

– Oh, celui-là l'est, crois-moi ! J'ai tenté de le tuer à de multiples reprises à l'époque où nous étions ennemis, lui et moi, et à chaque fois, j'ai échoué.

Zoé écarquilla les yeux. Haya avait tenté de tuer Elzmarh ? Sérieusement ?

– Vraiment ?

– Oui, vraiment. Et même si ça m'ennuie de l'admettre, je dois reconnaître que ce maudit roi des Ténébreux est sacrément malin pour un lézard volant, souffla-t-elle avec l'expression songeuse de quelqu'un qui se rappelait de vieux souvenirs.

Zoé haussa les sourcils, surprise.

– « Le roi » ? Vous voulez dire qu'Elzmarh est le roi des dragons des ténèbres ?

Deux sortes de dragon arpentaient la terre des dragons de Gazmoria. Les « Lumineux », des bêtes dotées d'un caractère paisible, docile et pacifique (du moins, tant qu'ils ne se sentaient pas menacés), et les « Ténébreux », des dragons sauvages aussi dangereux que belliqueux.

– Quoi ? Tu l'ignoris ?

Zoé savait qu'Elzmarh était un Ténébreux mais un roi ? Le roi de ces horribles bêtes ? Ah ça non ! D'ailleurs, Gabriel ne devait probablement pas être au courant non plus, autrement il lui en aurait certainement parlé. Enfin sauf si...

Elle fronça les sourcils tandis que le doute l'envahissait. Non, non, son frère était très lié à son dragon, c'était vrai, mais Gabriel ne lui aurait probablement pas caché quelque chose d'aussi important. Pas à elle.

— Je l'ignorais oui, admit Zoé. Est-ce que ça change quelque chose pour Gabriel ? Je veux dire...

— Non, non. Oh bien sûr, on peut se demander pourquoi l'indomptable Elzmarh a soudain choisi de s'unir à ton frère et s'interroger sur ses véritables motivations, mais ça ne change rien au fait que le dragon fera tout pour le protéger, y compris risquer sa propre vie. C'est ainsi que le lien fonctionne. Il unit les cœurs et les esprits.

— Alors il ne le trahira pas ?

Le regard perçant de la diseuse se posa sur Zoé.

— Jamais. Ils ne font plus qu'un maintenant.

La certitude contenue dans la voix d'Haya rassura la fillette. Même si Elzmarh leur avait caché certains secrets, il n'avait pas de mauvaises intentions à leur égard et c'était tout ce qui comptait.

— La nuit est déjà bien avancée, tu ferais mieux de te rendormir. Une dure journée t'attend demain, annonça Haya en rabattant la couverture sur les jambes de Zoé.

Cette dernière lui jeta un regard méfiant.

— Qu'avez-vous encore prévu de me faire faire ?

Haya eut un petit sourire en coin.

— Tu le découvriras bien assez tôt. Dors maintenant.

Zoé suivit Haya du regard en se disant que ça ne présageait rien de bon puis, succombant à la fatigue, elle s'endormit.

